



Académie de Mayotte

TEMPS FORTS

Semaine 43-44



COMMISSION DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE L'Océan Indien (CJSOI)

Du 20 au 24 octobre, 8 jeunes âgés de 15 à 25 ans, issus des îles/Etats membres de la CJSOI à savoir Djibouti, La Réunion, Maurice et Mayotte, prendront part à une semaine d'activités sportives et des ateliers pédagogiques depuis le site de N'gouja au Jardin Maoré.

PRESSE LOCALE



C'était les vacances de la Toussaint ! Du 22 au 27 octobre



Action pour le bien-être au travail au rectorat

RECTORAT : GESTION DU STRESS ET PRÉVENTION DES TROUBLES MUSCULO-SQUELETTIQUES AU CŒUR DE LA SEMAINE QUALITÉ DE VIE AU TRAVAIL

Emploi

Hier a commencé la semaine de la qualité de vie au travail au rectorat, une occasion pour mener des actions de prévention, notamment sur les troubles musculo-squelettiques et le stress, principales causes d'arrêts maladie. Zaharati Darouechi et Bruno Bonnefoy étaient les invités de la matinale pour parler de cette initiative

Zaharati DAROUECHI, responsable du service financier de l'École académique de la formation continue, et Bruno Bonnefoy, responsable chez la MGEN, se sont exprimés hier dans la matinale de Kwezi à propos de la semaine de la qualité de vie au travail, organisée au rectorat. Ils ont rappelé que ces journées ont pour



objectif non seulement d'offrir au personnel des

ateliers de bien-être, tels que des massages, mais aussi de mener des actions de prévention sur les troubles musculo-squelettiques et la gestion du stress, qui sont les principales causes d'arrêts de travail. La MGEN, partenaire de nombreuses institutions, met un point d'honneur à la prévention. Selon Bruno Bonnefoy, « La France dispose d'un des meilleurs systèmes de santé au monde, grâce à la Sécurité sociale et aux mutuelles. C'est le pays où le reste à charge pour les patients est le plus faible. Il faut désormais se concentrer sur la prévention pour éviter les problèmes de santé et les arrêts maladie ». Zaharati DAROUECHI rappelle qu'il est de la responsabilité des employeurs et des managers de garantir de bonnes conditions de travail, permettant ainsi de fidéliser le personnel et de réduire les arrêts de travail.

Après une première édition l'année dernière, la semaine du bien-être au travail a été améliorée cette année pour répondre à un plus grand nombre

de problématiques. Des actions individuelles, comme les ateliers de massage, ont été proposées, ainsi que des actions collectives, notamment avec un atelier zen pour apprendre à gérer le stress et les émotions. De plus, des stands seront tenus par le pôle médical, chargé d'accompagner les personnes en situation de handicap, de la gestion des postes aménagés et des équipements ergonomiques accessibles à tous les agents. Le pôle pourra également orienter les personnels ayant des besoins vers la cellule d'écoute, un service dédié à la prise en charge psychologique, particulièrement impliqué cette année. En outre, le service RH de proximité, qui accompagne le personnel du rectorat dans leurs projets de reconversion professionnelle, sera également présent. Enfin, une grande séance de fitness sera organisée le 13 décembre pour l'ensemble des agents, en complément des activités prévues hier, aujourd'hui et demain.

Lucas Ninomae



Amathoullah Adinani incarne l'excellence mahoraise

RÉUSSITE : AMATHOULLAH ADINANI, PREMIÈRE FEMME PILOTE DE LIGNE DE MAYOTTE, UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR LA JEUNESSE MAHORAISE

Carrière

Amathoullah Adinani, première femme pilote de ligne de Mayotte, incarne la réussite et la détermination. Son parcours inspirant, malgré les défis, montre que l'excellence est à portée des jeunes Mahorais. Soutenue par le Département, elle devient un modèle pour les filles souhaitant poursuivre leurs rêves ambitieux.

Amathoullah Adinani, première femme pilote de ligne de Mayotte, est un modèle de réussite et de détermination. Elle incarne l'exemple même de l'ambition mahoraise et met en lumière tout le potentiel de la jeunesse de l'île. Son parcours est celui d'une jeune femme passionnée,



qui n'a jamais renoncé à son rêve malgré les nom-

breux défis rencontrés. Après avoir obtenu son baccalauréat scientifique à Toulouse en 2014, Amathoullah a entrepris des études pour réaliser son rêve de devenir pilote de ligne, une vocation exigeante. Elle a ainsi commencé son parcours à l'École Supérieure des Métiers de l'Aéronautique (ESMA) de Montpellier. Bien que cette école ait fermé ses portes, cela n'a en rien altéré sa détermination. Amathoullah a poursuivi sa formation à Andorra Aviation, où elle a complété avec succès les volets théoriques de l'ATPL (Airline Transport Pilot License), soulignant ainsi sa ténacité. Son apprentissage s'est poursuivi à Agen, où elle a perfectionné ses compétences de vol, avant de décrocher finalement son diplôme de pilote de ligne à Perpignan.

Le parcours exceptionnel d'Amathoullah Adinani est une véritable source d'inspiration pour les jeunes de Mayotte, particulièrement pour les filles qui hésitent encore à poursuivre des carrières atypiques. Sa réussite in-

carne des valeurs de résilience, de passion et de travail acharné. Elle montre que, même pour une jeune femme originaire de Mayotte, atteindre des sommets est une ambition réalisable.

Avec le soutien du Département de Mayotte, qui a contribué financièrement à son parcours, Amathoullah a prouvé que la jeunesse mahoraise pouvait atteindre l'excellence dans des domaines aussi exigeants que celui de l'aviation. Son succès témoigne également de l'importance d'un soutien institutionnel dans le développement des talents locaux. En voyant sa détermination, nombreux sont ceux qui la considèrent non seulement comme un exemple de réussite personnelle, mais aussi comme une ambassadrice de l'excellence mahoraise à l'international. Bravo à Amathoullah pour son parcours exceptionnel ! Mayotte peut être fière de compter en elle une figure emblématique qui éclaire l'avenir de l'île.

Lucas Ninomae



Mobilisation record pour la fin d'Octobre Rose

PRÉVENTION : AVEC 2 500 PARTICIPANTS, LA MARCHÉ D'OCTOBRE ROSE A RÉUNI FAMILLES ET AMIS POUR ENCOURAGER LE DÉPISTAGE DU CANCER DU SEIN

Le fait du jour

Dimanche matin, près de 2 500 marcheurs se sont rassemblés pour la marche annuelle d'Amalca marquant la fin d'Octobre Rose. Dans une ambiance festive, ils ont traversé les rues du chef-lieu pour sensibiliser à la lutte contre le cancer du sein. Cette initiative vise à encourager le dépistage et le soutien aux femmes, ainsi qu'à inciter les proches à agir pour la santé des mères et des tantes, parfois isolées

Dimanche matin, Amalca a organisé sa grande marche annuelle, annonçant la fin d'Octobre Rose. Cette année, près de 2 500 marcheurs se sont réunis devant le camion rouge pour parcourir les rues du chef-lieu en musique et dans la bonne humeur. L'objectif était de rappeler que la lutte contre le cancer du sein est une cause qui concerne toutes les femmes et leurs familles. Chacune d'entre nous doit non seulement se faire dépister, mais aussi encourager ses proches à en faire autant. Nos mamans, nos tantes, parfois isolées, doivent également être prises en charge, et il est de notre responsabilité de les accompagner. C'est une démarche essentielle pour détecter la maladie précocement et améliorer les chances de guérison.

L'ambiance était festive tout au long du parcours à travers les rues du chef-lieu. À noter également la présence de l'association ALEPFA, venue rappeler que la recherche est importante pour toutes les maladies. Un jeune garçon polyhandicapé, Toilibou, accompagné de sa maman, a participé à la marche, entouré de toute l'équipe de l'association, et il a pu marcher du début à la fin porté par l'équipe. Octobre Rose s'achève sur un mois de prévention et de sensibilisation



réussi. La lutte contre le cancer, le dépistage et la prise en charge des patientes ont régulièrement occupé le devant de la scène grâce aux nombreuses manifestations de qualité organisées. Si cette marche marque la fin des festivités, le CRCDC, Amalca, l'ASCA, le CHM et l'ARS restent actifs tout au long de l'année.

Anne-Constance
Onghéna



2 heures de décalage avec Paris jusqu'en mars

CHANGEMENT D'HEURE : LE DÉCALAGE HORAIRE PÈSE SUR L'ÉCONOMIE ET LES FAMILLES, QUAND L'UE ENVISAGERAIT-ELLE ENFIN DE L'ABOLIR ?

Le changement d'heure renforce l'écart entre Mayotte et la métropole, désormais séparées de deux heures. Ce décalage nuit aux échanges économiques, et complique les relations familiales déjà fragilisées par la distance. Alors que l'UE promettait de se plonger sur son abolition avant le Covid, quand cette mesure sera-t-elle enfin appliquée ?

Avec le passage à l'heure d'hiver, l'écart horaire entre Mayotte et la métropole s'est accentué, creusant davantage le fossé temporel qui sépare l'île française de ses partenaires économiques et de ses familles. Ce décalage de deux heures complique les échanges com-



merciaux, avec des créneaux communs de travail réduits et des horaires plus difficiles à ali-

gner. Les conséquences sur l'économie locale sont significatives, touchant particulièrement les secteurs de l'import-export, de la finance et de la communication, où la réactivité et la synchronisation avec la métropole sont cruciales. Pour les familles, ce décalage horaire vient s'ajouter à la distance géographique. Les parents séparés de leurs enfants en métropole ou à La Réunion ressentent cet écart temporel comme une barrière supplémentaire, pesant sur leur vie quotidienne et leur relation.

L'Union européenne avait pourtant annoncé la fin proche du changement d'heure, un engagement

initialement promis pour 2021, mais repoussé indéfiniment. Finalement, les avantages sur les consommations énergétiques en Europe ne sont plus avérés selon les spécialistes. Pour mémoire, ce sont les chocs pétroliers qui avaient conduit à cette prise de décision que dans les années 70. Alors que l'impact de ces décalages est réel pour des régions comme Mayotte, où chaque heure compte, la question reste posée : quand l'Europe tiendra-t-elle enfin son engagement de ré-examiner le dossier pour mettre fin au changement d'heure ?

Nadjim El Farouk



Les filles du Magic Basket de Passam' se rapprochent de la coupe



L'équipe féminine du Magic Basket de Passamainty n'ont laissé aucune chance au Golden Force de Chiconi lors des

demi-finales de la coupe France Régionale de Mayotte. Le score final est sans appel : 106 à 55. La finale de la coupe de France aura lieu le 17 novembre 2024 face au vainqueur de l'autre demi-finale qui opposait le TCO Basket de Mamoudzou à l'Etoile bleue de Kawéni.

La jeunesse de Mayotte dans le mouvement Hip-Hop

CULTURE : NARIZRONGOÉ RÉUNIT 800 ÉLÈVES AUTOUR D'UN SPECTACLE HIP-HOP, POUR ÉVEILLER LEUR CONSCIENCE SUR L'AVENIR DE MAYOTTE

Le collège de Mtsangamouji a offert à ses élèves un moment unique avec le spectacle Narizrongoé, mêlant danse hip-hop et danse traditionnelle. Ces représentations, organisées dans le cadre du Pass Culture, marquent le début d'une année d'ateliers artistiques, encadrés par des professionnels locaux.

Le spectacle Narizrongoé a été présenté au gymnase de Chembényumba devant 800 élèves du collège de Mtsangamouji. Cette pièce chorégraphique, créée par le danseur et chorégraphe Asane Mohamed, surnommé "Assez", allie danse hip-hop et danse traditionnelle. L'événement a été organisé dans le cadre du Cross des écoles et soutenu par le Pass Culture, financé par le ministère de la Culture et celui de l'Éducation nationale.

Narizrongoé, produit par Hip Hop Évolution, est une œuvre qui invite la jeunesse mahoraise à prendre conscience de son environnement et à l'améliorer. Ce projet artistique, soutenu dès sa création en 2019 par la DAC Mayotte et le Conseil départemental, s'inscrit dans une volonté de sensibilisation et de transmission.

Au-delà de ces représentations, les élèves participeront tout au long de l'année à des ateliers d'initiation à la danse. Hip Hop Évolution, active



depuis près de 20 ans, poursuit son engagement pour la professionnalisation des artistes locaux et l'enrichissement culturel de Mayotte, mêlant innovation chorégraphique et respect des traditions locales.

Nadjim El Farouk



Événement

ITW de Pierre Basset

au JT
mayotte ● 1

Avant diffusion du film le 30 octobre 2024



Entretien Pierre Basset, réalisateur du film
514



Diffusion du film

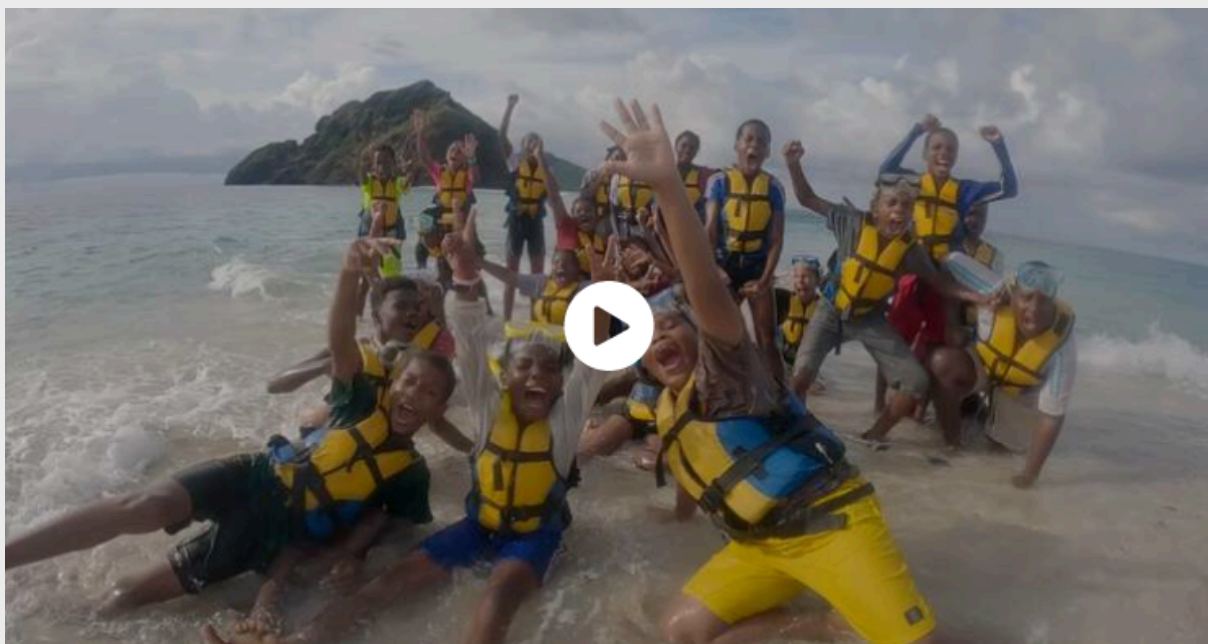
514 aventure

mayotte



réalisé par : Pierre Basset

Un film documentaire réalisé par 29 élèves de cinquième et Pierre Basset, leur professeur d'EPS au collège de M'tsamboro. Les jeunes nous embarquent avec eux en dehors des murs de l'école, en pleine nature pour une aventure pleine de découvertes. 24 km de marche en 3 jours en passant par Mtsamboro, Dzoumogné et Mtsangamouji.



A voir sur Youtube



Un moment bien-être au travail

Photo de la semaine 43



La semaine du bien-être au travail

Photo de la semaine 44



Une partie des élèves de la classe 514 aventure

